

Halte rurale de l'été 2016

Aperçu d'un « halte rural » avec des personnes d'Aquitaine au mois d'Août 2016

VOCATION DU RURAL

Les territoires ruraux apparaissent dans le paysage de la société comme des lieux favorables pour une qualité de vie. Ils sont comme des laboratoires où se cherche une « nouvel art de vivre », art de vivre renvoyant à la beauté, à la créativité.

Cette quête d'un art de vivre devient dialogue avec toute la société pour son bien être. En effet la société technique fait rupture avec l'humus de la terre qui le porte, qui le nourrit en aliments, air, eau, lumière..

- les difficultés auxquelles sont affrontés les espaces ruraux de faible densité obligent à des **déplacements de mentalités productivistes** à celles de mentalités sensibles à la simplicité, la sobriété, la gratuité, la dé-maitrise. C'est un questionnement pour toute la société.
- le **patrimoine** bâti, le patrimoine religieux s'offrent **comme lieux d'accueil pour la beauté, l'enracinement dans l'histoire.**
- les territoires ruraux offrent un espace de partenariat pour de initiatives communes transgressant l'esprit de concurrence, au travers de **réseaux** ; En Italie des coopératives autogestionnaires poursuivent leur route. C'est un questionnement pour toute la société.
- avec la réforme des territoires l'espace rural est un **enjeu pour vivre la démocratie, pour que chacun et chaque collectivité soit respectés.**
- les territoires ruraux **dans leur quête de qualité de vie invitent à des rapports de justice avec les pays pauvres** qui ne mangent pas à leur faim ou qui mangent des produits de mauvaise qualité. C'est un questionnement pour toute la société
- la ruralité s'ouvre à des **rapports ville-Campagne. Une réalité à développer. Pourquoi pas un pacte social à créer avec les Métropoles ?**
- les territoires ruraux s'offrent comme des espaces pour une **santé globale**
 - du corps, avec des productions saines.
 - de l'Esprit. L'expression « on est bien » en rural met au second plan l'agir. Les territoires ruraux rappellent **le nécessaire rapport au « vivant »,**(retour au nom donnés aux animaux) à la terre respectée, au corps lié à la nature (minérale, végétale , animale), à la vie et à la mort comme à l'origine et l'horizon de la vie humaine (« Tout est lié » dit le pape)
- les territoires ruraux s'offrent comme **des espaces nature**, de détente, de repos
- les territoires ruraux en fragilité deviennent **des lieux d'innovation** : vente directe en circuits courts,, innovation quant à la disparition des services. Vie associative foisonnante.
- les territoires ruraux sont des lieux de piété populaire. **Pèlerinages pour un réveil d'une conscience spirituelle voire religieuse.**

Le rural profond devient prophétique et interpellateur pour toute la société.

Ce qu'on attend des métropoles

Les métropoles deviennent de lieux de concentration de l'énergie, de la production de richesses, des communications, des services.

- **c'est qu'ils s'ouvrent aux richesses qui leur manquent : le rapport à l'espace, à la nature, à l'air, au ciel étoilé** (imperceptible en ville)
- **c'est qu'ils découvrent de bons produits et qu'il s fassent le choix de les acheter à leur juste prix pour une meilleure santé .. et la réduction du déficit de la sécurité sociale...Réseaux de**

consommateurs à développer en ville avec des « points d'achat bio », « des Coop bio » des réseaux internet d'achat bio.

- les territoires ruraux ont besoin de **bénéficier des grands services** comme la santé comme le CHU. mais les métropoles se doivent de développer un maillage en rural, des « plateaux techniques »
- les territoires ruraux ont besoin **que la fibre optique s'étende jusque dans les campagnes**, tout comme les services de transport pour aller et venir de la campagne à la ville
- Les territoires ruraux ont besoin de **personnes ressources de la métropole**, comme de biens de consommation
- les territoires ruraux ont besoin des habitants des métropoles pour acheter des produits de qualités. Faire goûter aux restaurateurs des aliments de qualité. Créer des associations de consommateurs de bons produits. (Boycott des mauvais produits)
- 'les conseils de développement' des PETR (Pôle d'Equilibre des Territoires ruraux) espèrent dialoguer avec les métropoles ou les villes moyennes. Un travail est à faire pour une certaine délocalisation en vue de fixer en rural une population jeune. Des contacts à développer avec de grands capitaines d'industrie ayant un « pied à terre » en campagne.
- les territoires ruraux attendent **d'enrichir une « démocratie de représentation » par une « démocratie de participation »**. Dialogue nécessaire des personnes en politique.

Métropole et territoires ruraux ont un destin commun partenarial. Les territoires ruraux ne peuvent vivre sans les Métropole et Villes Moyennes et inversement, car la technique, les biens de consommation ne suffisent pas pour un équilibre de vie.

DES ASPIRATIONS DES HABITANTS DES TERRITOIRES RURAUX

La FRATERNITE

La fraternité n'est pas à mettre sur le même plan que la liberté et l'égalité. Ces deux notions sont passibles de sanctions en cas de délit à l'égard de l'une ou de l'autre. Quant à la fraternité il n'y pas de sanction, elle est d'un autre ordre, à tel point que dans la société on croit utile et nécessaire de parler de « fraternité républicaine » pour se démarquer d'une tonalité chrétienne, qui relèverait de l'intériorité, alors que la république ne voudrait qu'une attitude externe, uniquement dans le lien social.

3 dimensions sont incluses dans la fraternité

- la convivialité. Elle permet à des gens d'exister
- la vie spirituelle. Le pape parle de « mystique de la fraternité ». Des quêtes écologiques porteuses de spiritualité.
- économique. (partage fraternel)

De partout on voit se créer des « fraternités », des lieux de vie ; En Creuse deux fraternités viennent de naître : l'une en lien ecclésial et spirituel les Ignaciens et l'autre avec les Spiritains. Des béguinages naissent en France, en Belgique.

3 points d'attention pour la mise en place d'une fraternité (Expérience de la fraternité « chemin Faisant ave C Théobald, Gaël Giraud, C. Renouard...)

- charte nécessaire
- un récit fondateur
- un veilleur externe

La fraternité s'enracine dans le christianisme primitif (Au départ on appelait les chrétiens « la fraternité », une caractéristique de leur vie. La fraternité s'enracine aussi dans les « droits de l'homme ».

L'Évangile oblige la fraternité à aller jusqu'au bout coûte que coûte car c'est donner hospitalité à l'autre sans condition comme l'a fait Jésus, dans une approche d' « alliance », à la manière de Dieu créateur qui suscite un partenariat avec sa création. Création alors « continuée ». L'homme co-créateur avec Dieu. C'est à l'opposé de l'homme qui se met « au dessus » dans un esprit de domination.

La fraternité dans le Christ est puissance de partage de l'Évangile, dans la gratuité, la co-naissance. Les territoires sont des lieux où peuvent se vivre des liens au « vivant », ils sont des lieux favorables pour une posture d'alliance avec la création et avec le Créateur.

Le rural comme quête de fraternité devient prophétique et interpellateur pour toute la société

Se situer ainsi est une démarche qui se démarque d'autres pratiques d'Évangélisation ostentatoires ; elle s'inscrit dans une **vie dialogale** dans un co-naitre qui n'exclue pas la parole explicite. Au contraire elle l'appelle et même parfois de manière risquée, selon l'inspiration intérieure.

La Vie SIRTUELLE

3 dimensions

- psychologique / « connais-toi toi-même ». Dimension intérieure, qui peut devenir narcissique avec recherche de soi individualiste
- politique : vie pour les autres. C'est la convivialité, l'ouverture, l'empathie, le désir de se situer dans un enracinement de la vie du pays ; la manifestation : c'est un foisonnement d'initiatives associatives et culturelles
- mystique : le sens de la vie, avec le désir d'un accomplissement, de faire signe, d'étonner

Aujourd'hui sur les territoires le regard fait apparaître comme un « **monde en friche et biodiversité** » où poussent toutes sortes d'herbes, ou se vivent toutes sortes de relations. C'est au sein de ces friches qu'il nous faut vivre, qu'il nous faut « sortir » sans cesse, qu'il nous faut sans cesse offrir l'hospitalité. Et c'est au milieu de ces « friches » et relations et de toutes les aspirations émergentes.. qu'un engendrement est à vivre par l'hospitalité mutuelle. Le respect de l'altérité de l'autre est capital, le respect de ses « portes » de communication. Pas d'effraction !

Cette démarche suppose que nous soyons bien conscients de ce qui nous a fait advenir ce que nous sommes, de notre alliance avec Dieu, de notre être dans l'Esprit et conduit par l'Esprit pour voir ceux et celles qui sont dans l'Esprit.

Le rural, et particulièrement les territoires en hyper ruralité, sont favorables à l'émergence d'une biodiversité sociale, spirituelle, psychologique, car le vide oblige à la créativité (c'est ce que nous voyons sous nos yeux), et le lien au « vivant » suscite l'énergie intérieure. L'individu se tient à nouveau « partie prenante de la nature » que certains vont nommer, dans la foi, « création ». Le croyant est alors « situé » dans l'histoire et en marche d'accomplissement avec toute la création

Des critères de la vie spirituelle

Beaucoup de personnes font des expériences spirituelles marquantes sans le savoir et par là sans en recueillir leur portée et leur fécondité. L'Esprit Saint travaille le monde et toute la création. Les « révélateurs, les passeurs sont les bienvenus » pour que des trésors soient mis au jour.

Les marques d'une vie spirituelle

- les gens qui font attention aux autres
- Des gens dont la vie est décentrée, pour les autres
- des gens qui écoutent
- qui vivent une quête de sens de la vie, une quête de plénitude, d'accomplissement, dans une conscience de n'être pas achevé « fini »
- qui prennent soin des autres en leur permettant de se mettre debout de prendre en main sa vie
- qui vivent une sortie de soi
- qui vivent un combat spirituel pour sortir et être en solidarité, en alliance
- qui mettent de la gratuité dans leur vie, de la contemplation de la beauté
- qui comme Jésus ne gardent pas pour soi, Ph 2
- Des gens qui restent en éveil (cf Jésus). « veillez ». Le guetteur de Jérémie. La vigilance de Paul « que vos cœurs ne s'alourdissent pas »
- Jésus donne à voir le Père en lui. Quel effacement !
Et un effacement qui donne hospitalité aux autres. La vie spirituelle est un mouvement. Jésus se vide de lui-même pour accueillir l'humanité de ses frères.

Comment faire dialoguer l'Évangile avec le désir spirituel ?

- Ce dialogue n'est pas une stratégie
- partir des périphéries, se positionner au sein des « friches », lieu de foisonnement, d'expérimentation, de désirs, d'aspirations. « Décoder » les aspirations !!
- consentir à me laisser toucher par ce qui émerge chez les gens.
- l'Esprit saint touche Jésus au désert. Jésus est armé de la parole de Dieu.
- se laisser « armer » par la Parole de Dieu par rapport aux tentations, aux défis à relever
- C'est aujourd'hui ! dans la relation que se joue l'engendrement.
- Chercher des gens qui sont mus dans le même esprit.
- Il importe que nous devenions expert en vie spirituelle par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, l'oraison, par l'eucharistie : lieu pour consentir comme Jésus à nous décentrer, à nous vider de ce qui encombre pour faire place aux pauvres et devenir « eucharistie » dans la vie quotidienne.
- Avec une telle expérience nous pouvons : entendre, voir, contempler et par là reformuler une expérience spirituelle perçue pour aller plus loin dans l'éveil, la révélation de l'œuvre de Dieu, la croissance dans le combat spirituel.
- Et puis laisser de l'espace à l'Esprit qui fera son œuvre.
- Nous ne sommes que de simples serviteurs de la vie dans l'Esprit.
- Par là c'est notre manière de servir le développement intégral de l'homme.
- On peut comprendre la parole du Père Chevrier : « Notre ministère est tout spirituel »
Et encore : il nous faut « mettre l'intérieur d'abord ».
- Aller à la rencontre de la vie spirituelle oblige à notre propre aventure spirituelle, à notre propre consentement à la pratique de Jésus, à une vie de « serviteurs »
- Cette vie de serviteurs est celle de tout baptisé devenant « disciple-missionnaire ». le ministère ordonné est « ordonné à », « donné pour » que tout baptisé, toute communauté devienne disciple-missionnaire.
- **l'itinérance est une voie à explorer**, car elle vise à chercher partout les personnes en relations significatives, à faire route avec elles dans une démarche fraternelle d'initiation, d'accompagnement de formation (donner la forme de l'Évangile) . L'itinérance vise à rendre les communautés « sujets » en les incitant à préparer la venue des visiteurs par un

programme communautaire et missionnaire. Ce faisant les visiteurs sont transformés : ils deviennent vraiment serviteurs n'ayant qu'une question à la bouche : « **de quoi avez-vous besoin ?** »

- cette démarche de visite apostolique n'est pas une démarche « minimaliste » comme le suggèrent certains théologiens : elle s'appuie sur la Parole de Dieu de manière radicale en lui faisant crédit vraiment. Les critiques viennent le plus souvent de la peur : peur de perdre le quadrillage apostolique, peur de voir le contenu de la foi disparaître, peur de perdre les restes de pratique religieuse...

Par notre vie, est instrument de Dieu, on peut s'approcher, en « enlevant nos sandales », du mystère des gens, « terre sacrée » comme le dit le pape François. Ce n'est pas le Livre de la Bible qui touche les gens, mais le croyant qui a mangé le Livre !

Gilles Gracineau